



SPÉCIAL PARIS / LE GUIDE DE TOUS LES SALONS

Le Pavillon des arts & du design assoit son style éclectique

AMBIANCE CABINET D'AMATEUR AU CŒUR DU JARDIN DES TUILERIES OÙ SE RÉUNIT LA FINE FLEUR DES GALERIES DE DESIGN. LE MEILLEUR ENDROIT POUR CUEILLIR UN VASE NÉO-CHINOIS, UN MASQUE DE SAMOURAI GRIMAÇANT OU UN FAUTEUIL MODERNISTE BRÉSILIEN EN BOIS DE PALISSANDRE.

PAR LUCIE DELUBAC

Sous sa tente luxueuse plantée au jardin des Tuileries, le PAD joue cette année encore la carte de l'éclectisme, mêlant peinture, sculpture et dessins modernes et contemporains – ainsi on verra un solo show d'œuvres sur papier de Dubuffet sur le stand de la galerie Hopkins (Paris). Il offre aussi de quoi agrémenter son intérieur d'un masque africain, d'une statuette d'Océanie, d'une céramique précolombienne, d'un bronze chinois, d'une Vénus gréco-romaine, d'un papyrus égyptien ou encore d'une armure japonaise. Mais ce sont avant tout les meubles et les objets d'arts décoratifs (luminaires, vases, bijoux d'artistes et de designers...) qui forment l'ADN du PAD. «Le Pavillon offre un panorama de l'histoire des arts décoratifs, de la fin du XIX^e siècle à aujourd'hui – du design non seulement français, mais aussi italien, scandinave... et même brésilien. C'est le salon des gens qui ont un sens esthétique et du goût, et

ne veulent pas d'un appartement au look stéréotypé», résume son organisateur Patrick Perrin. Pour créer une atmosphère sélecte, proposer un stand au décor soigné s'impose. À noter, un salon VIP scénographié par le designer Vincent Darré, ainsi que l'installation animée *Flylight*, du studio Drift, qui interagit avec les visiteurs. De son côté, la galerie Mathivet expose les créateurs français des années 1920, tels André Groult et Armand-Albert Rateau. Le marchand parisien Pascal Cuisinier reconstitue pour sa part un intérieur «ultra-chic» de l'année 1961 où le chrome a pris l'ascendant sur le tube laqué. Les dernières tendances du design sont à découvrir à la Carpenters Workshop Gallery (Paris), à la galerie Fumi (Londres) ou encore chez la Parisienne Maria Wettergren pour la nouvelle scène scandinave. Côté prix, le PAD propose une fourchette de prix variés, de 2 000 à 50 000 €. Rarement plus.

PAVILLON DES ARTS & DU DESIGN du 27 mars au 1^{er} avril
jardin des Tuileries • 75001 • www.pad-fairs.com



YONEL LEBOVICI Chaise *Pince-sans-rire* et son repose-pieds
1986, aluminium poli, ressorts en acier, cuir matelassé, 120 x 80 x 50 cm.
GALERIE JACQUES LACOSTE, PARIS • 28 000 €

Yonel Lebovici a marqué les années 1970-1980 par sa capacité à sublimer les objets du quotidien, non sans une touche d'humour. Telle cette pince surdimensionnée muée en chaise *Pince-sans-rire*, réalisée à 20 exemplaires.



INGO MAURER Lampadaire d'applique *Uchiwa I*
1973, bambou et papier japonais, 220 x 110 cm.

GALERIE DOWNTOWN, PARIS - AUTOUR DE 10 000 €

Maître de la lumière, Ingo Maurer est présenté en solo show chez François Laffanour. Inspiré des techniques traditionnelles japonaises de travail du papier, ce luminaire empreint de grâce et de légèreté n'est pas sans rappeler les lampes d'Isamu Noguchi et, pour les plissés, les tissus d'Issey Miyake.

ÉCOLE HARUTA

Demi-masque (*menpō*)
Première moitié de l'époque Edo
(XVII^e-XVIII^e siècle), fer laqué rouge,
crin de cheval et soie tressée,
h. 24 cm.

**GALERIE JEAN-CHRISTOPHE
CHARBONNIER, PARIS
ENVIRON 10 000 €**

La modernité des formes de l'art samouraï est présentée à travers une sélection de masques, casques, armures et objets emblématiques des seigneurs qui ont régné sur le Japon jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Tel ce demi-masque de style *ressei* (grimaçant), dans un état de conservation impeccable.



JOAQUIM TENREIRO

Fauteuil *Poltronas de palhinha*
Vers 1960, palissandre de Bahia
et cannage, 69 x 60 x 65 cm.

**GALERIE JAMES, SAINT-OUEN
PRIX SUR DEMANDE**

Spécialisée dans le mobilier moderniste brésilien de l'après-guerre, la galerie James expose pour la première fois en France des pièces du fondateur du mouvement, Joaquim Tenreiro (1906-1995). Un maître de l'élégance des lignes, magnifiée par l'usage d'essences locales, tel le bois de jacaranda.



NICOLAS CHENG Vase de la série *Chinoiseries*
2013, émail cloisonné plaqué or, acier inoxydable noirci, h. 29 cm.

**GALERIE CAROLINE VAN HOEK, BRUXELLES
ENTRE 3 000 ET 7 000 € SELON LES DIMENSIONS**

Pour ses *Chinoiseries*, série de vases aux formes épurées, Nicolas Cheng a créé une partie intérieure - amovible - utilisant la technique du cloisonné. De quoi produire un contraste radical avec l'acier industriel qui l'entoure.